

DECEMBRE

Pleine Lune, le 1.
Dernier Quarter, le 10
Nouvelle Lune, le 16
Premier Quarter, le 23
Pleine Lune, le 31.

- 1) V. S. Eliot, év. et confesseur
2) S. Ste. Eulalie, vierge et martyr
3) D. DE L'AVANT
4) S. Pierre Chrysologue,
5) S. Saba, abbé.
6) S. Nicolas, év. et confesseur
7) S. Ambroise, év. conf. et doct.
8) V. Immaculée Conception ch. l.
9) S. Ste. Valérie, vierge et martyre.
10) D. DE L'AVANT
11) S. Damase, pape et martyr
12) S. Constan, martyr
13) S. Ste. Odile, vierge
14) S. Fortunat, év. et conf.
15) S. Ste. Chrétienne, vierge
16) S. Eusebe, év. et martyr
17) D. DE L'AVANT
18) S. Gatien, év. et conf.
19) S. Némés, martyr
20) S. Quatre-Temps, S. Alfred.
21) S. Thomas, apôtre
22) S. Quatre-Temps, S. Flavien.
23) S. Quatre-Temps, Ste. Victoire
24) D. DE L'AVANT
25) S. Noël "obligation"
26) S. Etienne, diacre.
27) S. Jean, apôtre et év. ang.
28) S. Innocent, martyrs
29) S. Thomas de Cantorbéry.
30) S. Eugène, évêque
31) D. Dimanche dans l'octave de Noël

COIN DE LA BONNE
CUISINIERE

BISCUITS AUX ARACHIDES

- 1 tasse d'arachides fraîches rôties
et moulues
1/2 tasse d'huile d'arachide
2 oeufs
1 1/2 tasse de farine Regal
1/2 cuillerée à thé de sel
2 cuillerées à thé de poudre à
pâte
Réduisez en crème le sucre et
l'huile d'arachide; ajoutez les oeufs
battus et la farine tamisée deux fois
avec la poudre à pâte et le sel. Mé-
langez à ceci la moitié des archi-
des moulues et saupoudrez le reste
sur les biscuits, avant de les mettre
dans un four modéré. Faites cuire à
peu près deux minutes. Suffit pour
craute biscuits.

PATES A LA SAUCISSE

- (Hot Dog Dainties)
4 tasses de farine Regal
1 cuillerée à thé de sel
5 cuillerées à thé de poudre à
pâte
1 livre de petites saucisses fumées
4 cuillerées à table de saindoux
A peu près 2 tasses de lait — ou
de lait et d'eau.
Broyez chaque saucisse d'un peu
de picarde. Tamisez le sucre et la
farine, le sel et la poudre à pâte.
Incorporez le saindoux et versez le
lait doucement jusqu'à ce que la pâte
soit bien lisse et facilement ma-
table sans être trop consistante.
Roulez-la à peu près à 1/4 pouce d'é-
paisseur. Découpez en petite carrés.
Mettez une saucisse fumée dans cha-
que carré; roulez et fermez les ou-
vertures en pinçant la pâte. Mettez
les pâtes dans la lèchétière à une
petite distance les uns des autres.
Faites cuire dans un four bien vi-
vifiant jusqu'à ce que suffisamment bru-
nis. Suffit pour quatre-vingt petites pâtes.

EPIGRAMMES

Un homme normal est celui qui se
demande avec irritation ce qu'est
devenu le revenu du mois.

Une véritable féministe est celle
qui pense que la sphère de la fem-
me est celle sur laquelle nous vi-
vons.

Si l'Oncle Sam avait attendu jus-
qu'à présent, il aurait pu reconnai-
tre le Mexique avec moins de diffi-
culté.

Le "Malaise" qui trouble l'Europe
ne provient que du manque de pa-
tience d'attendre jusqu'à ce que l'am-
poule soit guérie.

La femme apprend à se tenir sur
ses pieds. C'est fort. Pour être s'é-
quilibrée, elle doit se tenir sur les
pieds des hommes
qui sont assés dans le tramway.

Il y a bien des hommes qui pen-
sent qu'ils sont surchargés d'ouvrage,
parce qu'ils prennent toute la
journée à faire une besogne de trois
heures.

AU FOYER

J'ai été un homme, ce
qui signifie un luteur.
Goshe.

L'Ile en fête

par PIERRE L'ERMITE

Quand je sors de chez un notaire
— et cela arrive à bien des curés,
— j'ai toujours été frappé des pré-
cautions que l'on accumule pour as-
surer l'avenir de quelques pauvres
murs ou lopins de terre.

Que de signatures... que de para-
phes j'ai données dans ma vie !
Et puis, un accident !... un inci-
dent... une révolution arrive...
Pan ! Tout est en l'air !

Combien la paix entre les nations
devrait être assurée, si on s'en ré-
férerait aux innombrables traités de
paix qui ont été solennellement si-
gnés !

Et quelques années après, une Al-
lemagne quelconque se prépare "à
remettre ça..."
Pauvre humanité !

C'est pourquoi les vœux prévoyants
de l'avenir, ce sont les saints.
C'est-à-dire ceux qui "habent" sur
le "définir" et croient surtout à la
parole de Dieu.

J'ai touché encore cela du doigt,
dimanche dernier.
Je suis à Noirmoutier, avec cent
vingt-cinq "rabes" et l'un de mes
plus dévoués vicaires.

Is ont passé une partie de la se-
maine dernière à dévorer, astiquer
fourbir leur maison.
Et, tout autour, les habitants de
l'île en ont fait autant.

Les rues se sont réveillées, pavoi-
sées.
Les jeunes gens ont revêtu le chan-
dail blanc sur lequel, en pourpre, é-
clatait l'écusson de saint Philbert.

Les jeunes filles ont, sur leurs che-
veux noirs, mis la coiffe très blan-
che. J'en ai même vu une qui, avec
sa ligne pure, sa grâce modeste,
ses yeux baissés, était absolument
une vivante Vierge de Raphaël.

Les hommes — le maire en tête
— étaient là, et avec quelle fierté !
—

La vieille église avait arboré le
grand pavot. Depuis un mois, on le
préparait, ce dimanche-là.
Le très aimé curé de Noirmoutier
et son zélé vicaire étaient passés
dans les maisons...

— Il faut que ce soit bien... très
bien !... Vous n'aurez pas, deux fois
une pareille occasion dans votre
vie... répétait, cantiques sur can-
tiques... morceaux sur morceaux.

On tapotait le baromètre...
On surveillait les vents... Ils é-
taient haut... Ils "beurretaient"
c'est-à-dire : à l'est, le matin, et à
l'ouest, le soir... un temps à sel et
à procession.

Et, là-bas, à Luçon, l'évêque du di-
cette consultait l'heure des basses
mers pour savoir quand il pourrait
passer. Lui et ses vicaires généraux,
afin d'être là, bien à l'heure, pour la
grande cérémonie...

Mais la grande cérémonie de quoi ?
Je vais vous le dire.
En 1796 naissait là, dans Noirmou-
tier à deux pas de l'église, une pe-
tite fille: Rose-Virginie Pelletier...

Elle naissait dans une lie ensan-
glantée... une lie qui était devenue
la Collège de la Vendée.

L'enfant ne fut d'abord qu'on-
doyée. Plus tard, en se cachant,
un prêtre réussit à venir la baptiser.
Son enfance fut obsédée par le
récit, fait à voix basse, au coin de
la cheminée, des atrocités, qui é-
taient ici, le pain de chaque jour.

Dans l'église, où l'on n'aurait plus
on avait parqué douze cents Ven-
dédiens pour les fusiller, tout à côté,
soixante par soixante, après leur
avoir promis la vie sauve.

Presque toutes les maisons avaient
payé leur tribut au fusil ou à la
guillotine.

A Nantes, c'était Cartier et les
mariages républicains.
De toute la Vendée, n'arrivaient
que des vagues de massacres, de rui-
nes et de sang.

—

La petite Rose-Virginie Pelletier
grandit donc au milieu de la
persécution et de la féroce hanti-
sme.

Elle en conçut l'horreur de l'hor-
reur.

La Haine, c'est Satan.

Elle eut la haine de la haine.

Alors, elle se jeta dans les bras de
Dieu, qui est l'Amour.

se consacra à toutes les misères,
mais plus particulièrement à l'in-
fortune de la femme tombée, et que
tout le monde méprise.

C'est ainsi qu'elle fonda l'oeuvre
du Bon-Pasteur.

—

Mère Pelletier n'était pas seule-
ment un coeur. C'était aussi une
tête... une forte tête... une vraie
tête de Noirmoutier.

— C'est bien dommage que cette
Sœur-là ne soit pas un homme, s'é-
criait l'évêque de Saint-Claude, quel
Pape elle aurait fait !

Il fallait une telle femme pour
mettre debout une oeuvre délicate
entre toutes, mais combien néces-
saire.

— une telle femme, pour consta-
ter très rapidement la nécessité de
"l'unité de commandement", afin
que l'oeuvre s'étende avec force et
fécondité.

— une telle femme pour le faire
aboutir, ce "généralat", malgré l'op-
position résolue de ceux qui trouvent
que tout est pour le mieux quand
une oeuvre dort paisiblement entre
leurs mains.

—

Ce fut dur... très dur.

La couronne de lauriers n'a ja-
mais reposé que sur des fronts meur-
tris.

O fondation d'Angers, dira plus
tard, après la bataille, Mère Pel-
letier à ses religieuses, que de larmes
tu m'as coûtées !

Pourtant, les larmes de Mère Pel-
letier ne coulaient pas facilement !
L'opposition alla si loin que le
Pape prévint le cardinal de GREGO-
IRE, l'un des promoteurs, d'annuler
le décret.

Et puis le Saint-Esprit intervint
par la parole de l'évêque d'Angers
et de plusieurs Pères de la Com-
pagnie de Jésus.

Grégoire XVI revint sur sa déci-
sion.

— Combien y a-t-il de lettres de
dénonciation contre la Mère Pel-
letier... ? demanda-t-il.

— Treize !... lui répondit-on.

— Et que dit-elle contre ses accu-
sations ?

— "Rien".

— Alors, reprit le Pape, la vérité
est de son côté.

Le 3 avril 1835, "accord avec tous
les cardinaux, il lui fit enfin expé-
dier le Bref Apostolique si attendu."

—

A partir de ce moment, l'oeuvre
va marcher à pas de géant, en Fran-
ce d'abord, puis au travers du mon-
de.

Mère Pelletier voyait très grand.

— Je suis Française, répétait-elle...
mais je suis aussi Italienne, né-
Anglaise, Américaine, Africaine, In-
dienne !... Je suis de tous les pays
où il y a une âme à sauver.

Elle en savait maintes dans
tous les pays du monde.

"On ne sait pas tout le bien qu'on
fait quand on fait du bien !..." Com-
me c'est vrai !

Actuellement, l'oeuvre du Bon-
Pasteur compte 9,600 Soeurs et 324
maisons, réparties dans les deux con-
tinents.

—

De 1829 à 1925, ces religieuses ont
atteint 3,800,000 âmes !

Que de vies morales elles ont res-
suscitées !

Que de désespoirs, de suicides, et
de vies elles ont empêchées !

Combien de fois l'ancien curé de
Noirmoutier que je suis à eu devant
lui, de pauvres petites, provinciales
toujours, et qui, dans une
folie, avaient perdu leur
honneur et sali le nom de leurs
vieux parents.

— Alors, il n'y a plus qu'à se tuer !
Non vous avez maintenant deux
salut de vivre... Et le Bon-Pas-
teur !

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

La fausse modestie est
le dernier raffinement de
la vanité. — La Bruyère.

LA IGNOLEE

Autrefois, la veille du jour de l'an,
dans toutes les paroisses, dans tous
les villages, on chantait la Ignolee.
Ceux qui la chantaient s'appelaient
les Ignoleux, et ils le méritaient bien.
Armés de longs bâtons et de sacs
profonds, ils allaient de porte en
porte, chantant sur le seuil, plus sou-
cieux du bon sens que de la rime :

Bonjour le maître et la maîtresse
Et tous les gens de la maison,
Nous avons fait une promesse
De venir vous voir une fois l'an.

—

Is battaient la mesure avec leurs
bâtons, et, avec leurs sacs ils re-
cueillaient la chignole. On les regar-
dait avec plaisir, car la chignole —
c'est-à-dire l'échine d'un porc frais
de je suppose — était destinée aux pau-
vres de l'endroit. L'égoïsme qui se
glisse partout, se glissa jusque dans
les coeurs des Ignoleux. — Auri sa-
ra l'année ! — et les Ignoleux fini-
rent par n'avoir plus de coeurs et
par garder pour eux-mêmes ce qu'ils
recevaient pour d'autres. De ce
moment l'antique institution de la
chignole fut condamnée.

Le jour de l'an est une fête es-
sentiellement religieuse pour les
chrétiens. On laisse alors les tra-
vaux et les affaires, pour venir à
pied des autels, remercier le Sei-
gneur des années que l'on a vues, et
le supplier de ne pas nous rayer trop
tôt du nombre des vivants — l'éter-
nité est si longue !

—

L.-Pamphile LEMAY
(Pêches et Corvées).

Pour Vivre Heureux

Un vieux docteur écrivait à son
fils et lui donnait les conseils sui-
vants :

Dors sept heures toutes les nuits.
Lève-toi dès que tu t'éveilles.
Travaille dès que tu es levé.
Ne mange qu'à ta faim et tou-
jours lentement.

Ne bois qu'à ta soif.

Ne parle que de ce que tu peux si-
gner.

Ne fais que ce que tu peux faire.

N'oublie jamais que les autres
comptent sur toi, mais tu ne dois
pas compter sur eux.

N'estime l'argent ni plus ni moins
qu'il ne vaut, c'est un bon serviteur
mais un mauvais maître.

—

MOTS POUR RIRE.

Madame — C'est curieux, chaque
fois que je me mets au piano, le
mal de coeur me prend.

Moniteur — Moi aussi.

—

L'ami — Je lui avait dit à votre
bonne-mère de ne pas se baigner, que
l'endroit était dangereux. Elle y est
restée ?

Le gendre — Si c'est pour long-
temps, je plains la mer qui l'a gar-
dée dans son sein.

—

Corrigez cette sentence: "Je crois,
que les oeuvres de Shakespeare sont
si merveilleuses, disait-elle, et j'en
ai lu chaque mot."

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

L'HYGIENE

par
SERVICE D'HYGIENE DE
L'ASSOCIATION MEDICALE
CANADIENNE ET DE COM-
PAGNIES D'ASSURANCE-VIE
DU CANADA

L'ASTHME

Une respiration sifflante n'im-
plore pas nécessairement la présence
de l'asthme, nous fait remarquer le
docteur Chevalier Jackson. Cela
peut être bien d'autres causes pe-
uvent intervenir et nuire au passage
libre de l'air dans les bronches et
dans les poumons.

L'asthme et la fièvre des foies
sont de même nature. L'affection
causée par la fièvre des foies se li-
mite aux yeux et au nez, tandis que
l'asthme s'étend jusqu'aux bronches.
La cause de ces maladies est fré-
quemment la même; une hyperen-
sibilité de l'organisme à certaines
substances protéiques ou anaphy-
laxie.

Les protéines qui causent ces dé-
sordres peuvent se rencontrer dans
la poussière. En effet, les poussières
qui se trouvent dans nos demeures se
composent en grande partie de dé-
bris d'origine provenant de sources
différentes, telles que des plumes que
renferment les oreillers, des tapis et
des lainages. Lorsque ces poussières
sont introduites dans les voies res-
piratoires par la respiration, il ar-
rive très souvent qu'elles contiennent
les substances auxquelles l'individu
est sensible.

Certains asthmatiques sont sen-
sibilisés par des substances albumi-
noïdes (protéines) qui sont introdui-
tes dans l'organisme par ingestion,
lait, oeufs, céréales, fraises, noix,
etc. On pourrait allonger indéfini-
ment la liste de ces aliments puisque
la plupart contiennent des substan-
ces protéiques de nature végétale
ou de nature animale. L'asthme
peut être causé aussi par une hyper-
sensibilité à l'action de certains ger-
mes qui se logent dans le nez, la
gorge, ou les dents.

Les accès d'asthme ont une évo-
lution d'apparence alarmante sur-
tout pour ceux qui les voient pour la
première fois et quand il s'agit d'une
forte attaque. Toutefois il n'est
pas absolu de s'alarmer car ces at-
taques ne sont jamais fatales. On
doit éviter à l'asthmatique toute
cause d'excitation et la maintenir
dans une atmosphère calme autant
que possible.

Toutes les espérances de la guéri-
son de l'asthme reposent sur la dé-
couverte des aliments ou des protéi-
nes nuisibles et auxquels le su-
jet est sensibilisé et qu'il devra évi-
ter, puis l'application du traitement
approprié dans chaque cas.

Tous les cas d'asthme doivent
être traités au début afin d'éviter les
dommages que peut causer une forte
attaque. Toute personne atteinte
d'asthme doit se mettre sous les
soins de son médecin de famille et
suivre avec patience et diligence les
traitements qu'il prescrira. Ce n'est
que de cette façon qu'elle parvien-
dra à en faire découvrir la cause et
à la supprimer.

Pour questions au sujet de la santé
en général, écrire à l'Association
Médicale Canadienne, 184 rue Col-
lege, Toronto. Une réponse per-
sonnelle sera envoyée par écrit.

EPIGRAMMES

C'est bien de se repentir et prier
mais c'est une bien bonne idée d'é-
viter un avocat.

Dawers est un homme drôle. Il
pense que les pompiers devraient é-
teindre le feu au lieu de jouer au
golf.

Venus reste gelée sur un côté.
Ceux qui comptent sur un foyer sa-
vent comment elle se sent.

La raison pourquoi il est diffi-
cile de rester marié c'est parce qu'il
est si facile de se marier.

Un radical est un homme qui vou-
drait bien avoir ce que le conser-
vateur possède.

Le meilleur moyen de préserver
votre foi dans votre compatriote est
d'insister à ce qu'il signe sur la ligne
pointillée.

Présentement, il n'y a qu'une
latin en rebellion armée contre
l'Oncle Sam.